



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

obsnatu

le bulletin



_numéro_41 // hiver 2016-2017

conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste_
naturaliste_observations_biodiversité
observations_biodiversité



Sommaire

<u>Obsnatu la Base</u>	3
Bilan du second semestre...	
...en quelques chiffres	
Appel à volontaires : vers la LPO B-FC	
<u>Enquêtes et suivis</u>	6
Besoins bénévoles sur les enquêtes oiseaux	
Calendrier pour le sauvetage des amphibiens	
<u>Chez nos partenaires</u>	8
Les petites chouettes de montagne dans le Jura Suisse en 2016	
<u>Mammifères</u>	9
Rongeurs aquatiques : rappel de quelques éléments d'identification	
<u>Rubrique à bagues</u>	10
Contrôles de bagues en région	
<u>Plans d'actions</u>	12
Suivis écotoxicologiques des milans royaux	
<u>Au vol</u>	13
Un gypaète barbu dans le Haut-Doubs	
Les choucas des tours orientaux et nordiques	
Où dorment les grimpereaux ?	
<u>Incertain temps</u>	16
Hécatombe chez les cigognes blanches	
Une Sibérie plus proche ?	
Un automne 2016 avec très peu d'oiseaux	
<u>Curiosités naturalistes</u>	19
Oiseaux : faits marquants résumés d'octobre à décembre 2016	
Herpétologie : faits marquants résumés d'octobre à décembre 2016	

Obsnatu la Base

Bilan du second semestre...

Une forte baisse du nombre d'observations sur ce second semestre est frappante par rapport à 2015, à hauteur de -34 %*. Plusieurs remarques peuvent être émises :

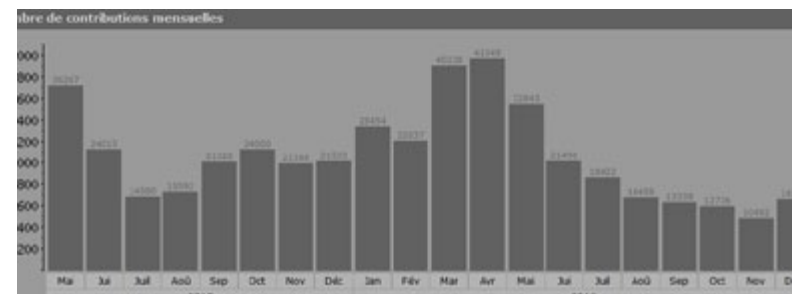
- le nombre moyen d'observations par personne est en forte chute (-33 %, voir graphique page 4). Le nombre médian d'observations par personne est de 13. En revanche, le nombre de contributeurs est stable voire en légère hausse (499 en 2015 et 515 en 2016 sur la même période) ;

- côté taxonomique, cette baisse se répercute différemment. Les amphibiens et les reptiles sont notés de façon similaire. Le nombre d'observations de mammifères et d'oiseaux est au contraire en baisse (respectivement 10 % et 35 %) au second semestre par rapport à la même période en 2015 ;

- la différence de contributions avec 2015 est d'autant plus marquée à l'automne et en début d'hiver (voir graphique ci-contre).

Bien que le nombre d'observations réalisées ce second semestre soit bien inférieur à celui de 2015, celui-ci reste proche de la médiane de ces quatre dernières années (78 557). Le second semestre 2015 a donc été particulièrement renseigné. À noter que la baisse du nombre d'inscriptions se poursuit au second semestre avec 188 inscriptions. Le bilan de l'année complète permettra d'identifier si cette baisse semestrielle est transposable sur toute l'année 2016 et si une tendance est identifiable (voir prochain Bulletin Obsnatu). À moins que cela ne traduise indirectement une plus faible abondance de nos oiseaux cet automne ?

Cette baisse quantitative d'informations s'accompagne également d'une plus faible couverture géographique de notre territoire franc-comtois (-4 %) avec une baisse légèrement plus importante



Evolution mensuelle du nombre d'observations depuis mai 2015

pour la Haute-Saône (de 5 % contre 2 et 3 % pour les autres départements). Le nombre médian d'observations par commune diminue également de 25 au second semestre 2015 à 11 sur la même période en 2016.

Certaines de ces observations participent aux enquêtes et aux suivis mis en place par l'association, dont le suivi permanent des Oiseaux des jardins, durant laquelle 68 jardins ont fait l'objet d'un suivi lors du second semestre. Le nombre de jardins suivis est en légère baisse (-10 %) par rapport au second semestre 2015.

Début juillet, nous avons ouvert la saisie à d'autres taxons, invertébrés : plus de 8 900 données sur ces groupes ont été transmises sur cette période par des observateurs utilisant déjà notre interface internet ou l'application mobile Naturalist.

Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr)

* chiffres basés uniquement sur les observations hors invertébrés

Obsnatu la Base

...en quelques chiffres

(Du 1er juillet au 31 décembre 2016)

Nombre de données saisies (tous taxons) : 93 378, dont 10 889 observations antérieures à la période.

Nombre d'observateurs ayant transmis des observations : 515

Nombre de jardins suivis : 68

Nombre d'observations réalisées sur la période : 83 438

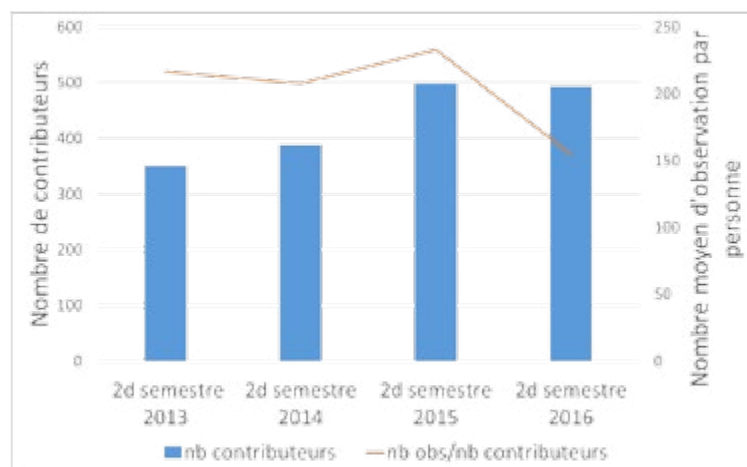
Nombre de communes visitées (ois, amp, rep, mam) : 1368 (soit 77 % des 1784 communes)

Nombre d'espèces observées (hors données en cours de vérification et indéterminées) :

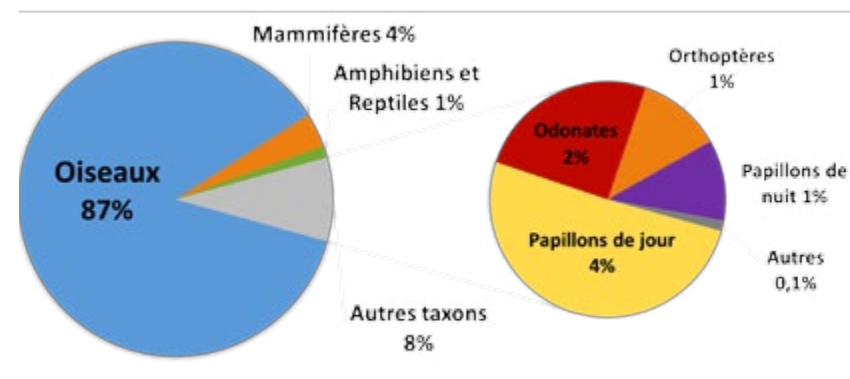
- oiseaux : 241
- mammifères (hors chiroptères) : 39
- amphibiens : 17
- reptiles : 14
- autres taxons : 392

Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr)

Evolution du nombre de contributeurs et du nombre moyen d'observations par personne sur le second semestre des quatre dernières années



Répartition des observations par taxon



Obsnatu la Base

Appel à volontaires : vers la LPO B-FC

Dans le cadre de la fusion vers la LPO Bourgogne-Franche-Comté (objectif au 1^{er} janvier 2018), différents groupes de travail sont à l'œuvre actuellement : 1) travaux de fusion et communication ; 2) le projet associatif LPO B-FC ; 3) la gouvernance et 4) ressources humaines et finances. Un groupe de travail supplémentaire est créé pour traiter de l'organisation des suivis et enquêtes et du futur outil Visionature B-FC.

Les objectifs fixés par le copil LPO B-FC de ce groupe sont, notamment :

- organiser la connaissance naturaliste : animation des observateurs, harmonisation des dispositifs de suivis et d'inventaires, des taxons, etc. ;
- définir et organiser le lien avec les structures partenaires (PPN, SHNA, etc.) ;
- préparer et mettre en œuvre les évolutions de l'outil Visionature commun.

Nous cherchons donc des volontaires pour travailler sur ce cœur d'activité clé de la LPO dans le futur cadre de la grande région. Ce groupe aura à travailler dans le cadre d'une méthode à définir pour contribuer au projet associatif de la LPO B-FC sur son périmètre. Ce groupe de travail pourra exprimer des besoins d'accompagnement, rendu possible par un DLA régional (Dispositif local d'accompagnement). Plusieurs réunions auront lieu et les modalités (skype, déplacement, défraiement, etc.) restent à définir.

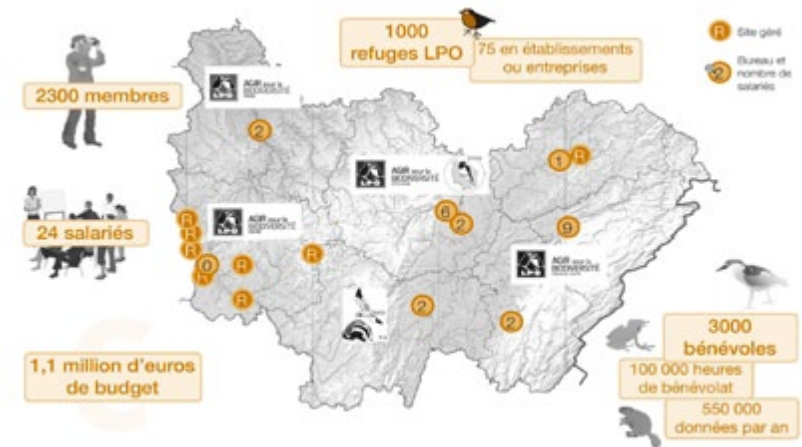
Dans ce futur territoire, grand et peu dense en population, il est crucial que cette étape soit bien construite par les bénévoles avec les salariés car, dans le cas contraire, le risque est grand de perdre une complémentarité salariés/bénévoles qui fait la richesse et la

pertinence de la LPO, notamment sur cette activité d'acquisition de connaissances. Un bon lien sera à mener avec le CA/bureau de la LPO FC ainsi qu'avec le COPIL* LPO B-FC (instance de travail et de décision pour nous emmener vers la LPO B-FC).

Je me tiens à disposition pour des renseignements/explications et pour recueillir les volontaires. Et nous allons voir côté salariés qui et comment on va suivre ce groupe et cette forte évolution.

Jean-Christophe Weidmann (jean-christophe.weidmann@lpo.fr)

* il est composé de deux représentants des CAs des LPOs, généralement le président + un autre membre + pilote et copilote des 4 groupes de travail déjà en fonctionnement



Enquêtes et suivis

Besoins bénévoles sur les enquêtes oiseaux

Rapaces nocturnes 2015-2017

Coordonnée par le CNRS de Chizé et la LPO Mission rapaces, l'enquête nationale s'effectue sur des carrés de 5x5 km, constitués d'une vingtaine de points d'écoute. En région, 17 carrés ont été conduits en 2015 et 2016, 7 sont prévus pour 2017, mais quelques carrés supplémentaires sont à pourvoir :

Date : 1^{er} passage en février/mars, 2nd en mai/juin

Hirondelle de rivage 2017

Cette enquête quinquennale a grand besoin de vous ! Nous recherchons un coordinateur régional bénévole pour cette enquête. Faute de financements adaptés, seul un accompagnement technique du coordinateur pourra être apporté par les salariés. Si l'enquête a lieu, réservez d'ores et déjà 3 jours de comptage au printemps.

Date : repérage début mai, 1^{er} comptage mi-mai et 2nd mi-juin

Busard des roseaux 2017

Ce recensement, réalisé à l'échelle de la grande région Bourgogne-Franche-Comté, a pour objectif de quantifier la population. Nous demandons ainsi à tous les observateurs de prêter attention à l'établissement de cette espèce dans les zones humides régionales mais aussi dans les zones cultivées. Nous faisons également un appel aux volontaires Jurassiens pour réaliser des prospections et un suivi des couples nicheurs de la région.

Date : de mai à juillet, principalement dans le Jura



Busard des roseaux, hirondelle de rivage et hibou moyen-duc © Thierry Petit, Roger Soudagne et Christophe Jacques

Pour en savoir plus sur l'organisation des suivis ornithos sur la région, rendez-vous sur la page suivante : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20158.

Pour en savoir davantage sur les suivis 2017, nous vous invitons à vous rendre aux prochaines « réunions des observateurs » réalisées le 4 mars à Vesoul (70), le 18 mars à Vézelois (90) et le 19 mars à Nans-sous-Sainte-Anne (25). Retrouvez tous les détails sur le calendrier d'animation 2017 en ligne.

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Enquêtes et suivis

Calendrier pour le sauvetage des amphibiens

Dispositif RD 59 à Pontcey (70) :

Réunion de lancement auprès des habitants de la commune le samedi 28 janvier 2017 à 10h30 en salle communale de Pontcey

Montage dispositif : samedi 4 et dimanche 5 février

Sauvetage et suivi journaliers en équipes des amphibiens jusqu'au 8 avril

Démontage dispositif : samedi 8 et dimanche 9 avril

Contact pour le Groupe local de Vesoul : Nicole Mareuil nicole.mareuil@laposte.net - 03 84 91 69 50 ou 06 74 73 83 87

Dispositif RD 15 à Sornay (70) :

Montage dispositif : samedi 4 février 2017 - rendez-vous à 9 H sur le site de Sornay (route D15), une petite collation est prévue vers 10h30, le midi repas tiré du sac

Sauvetage et suivi journaliers des amphibiens jusqu'au 8 avril

Démontage dispositif : samedi 8 avril à 9h

Contact pour l'association La Chenevière : Denis Bitschené, 2 rue de la fontaine, 70150 Chenevrey-Morogne, 03.84.31.91.41 ou 07.81.52.18.09, denis.bitschene@sfr.fr



Crapaud commun traversant la chaussée devant un véhicule © Samuel Maas

Dispositif RD 438 à Mathay (25) :

Montage dispositif : samedi 18 ou samedi 25 février

Sauvetage et suivi journaliers en équipes des amphibiens jusqu'à la mi-avril

Démontage dispositif : mi-avril

Contact pour le Groupe local de Montbéliard : lpo25@laposte.net - 06 70 47 14 40 - www.facebook/LPOMontbeliard

Contact : Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

Chez nos partenaires



Les petites chouettes de montagne dans le Jura Suisse en 2016

Le GERNOV (Groupe d'étude sur les rapaces nocturnes de l'Ouest Vaudois) étudie les populations de Chouette de Tengmalm et de Chevêchette d'Europe dans l'ouest du Jura Suisse (secteur d'environ 8500 ha de forêt).

Pour la Tengmalm, c'est la première année où aucune reproduction n'a pu être trouvée depuis 1986 (31 années de suivi) ! Trois chanteurs ont été entendus en début de saison et deux femelles ont été observées aux entrées de loges, observations restées sans suite. La rareté des micromammifères et les conditions météorologiques catastrophiques (mai et juin froids et pluvieux) sont avancées pour expliquer ce résultat décevant. La reproduction varie habituellement de 2 (1994) à 30 nids (2005), avec une moyenne annuelle d'environ 10 nids. En 2015, 13 nids avaient été découverts et l'année se plaçait parmi les meilleures reproductions des 10 dernières années. Depuis maintenant 11 ans, aucune reproduction de l'espèce n'a été réalisée à moins de 1300 mètres d'altitude, ce qui peut avoir un certain écho sur l'interprétation des données franc-comtoises.

Pour la chevêchette, 22 mâles chanteurs ont été entendus sur le secteur d'étude prospecté pour cette espèce depuis 1996 (soit 21 années). La reproduction a pu être prouvée pour 8 nids avec une moyenne de 3 jeunes à l'envol par nids. A titre comparatif, la saison 2015 avait permis de contacter 23 mâles chanteurs pour 5 reproductions prouvées avec un peu plus de 7 jeunes par nid à l'envol. Les bilans des suivis sont disponibles sur demande et une publication a été effectuée dans la revue *Alauda* (volume 84-4).

Samuel Maas et Pierre Henrioux (pierre.henrioux@vd.ch)

Coordination régionale sur les petites chouettes de montagne :

Dans le cadre du groupe de travail LPO mission rapaces et ONF, une synthèse nationale annuelle est réalisée sur les petites chouettes de montagne (Tengmalm et chevêchette). Depuis 9 ans, la coordination nationale est assurée par Yves Muller de la LPO Alsace. En région, les correspondants étaient d'abord Dominique Michelat puis Michel Gauthier-Clerc, qui a souhaité passer la main courant 2016. La relève est assurée conjointement par Pierre Durlet (pierre.durlet@gmail.com) et Sabrina Clément (sb.clement@orange.fr).

Remerciement à Michel pour le travail effectué, merci à Pierre et Sabrina pour la prise de relais.

Chouette de Tengmalm © Dominique Michelat



Mammifères

Rongeurs aquatiques : rappel de quelques éléments d'identification

Des erreurs d'identification sont régulièrement relevées sur Obsnatu la Base, notamment entre le Castor d'Eurasie, le Ragondin et le Rat musqué. Voici donc un petit rappel de quelques critères simples et faciles à apprécier sur le terrain pour permettre d'éviter les confusions entre les rongeurs aquatiques qui peuplent notre région.

Bien souvent, l'origine des erreurs relève d'une importance trop grande donnée au critère de taille (ou à des difficultés à apprécier celle-ci) et/ou à l'usage d'un critère lié à la ligne de flottaison des animaux. Ces éléments sont intéressants à prendre en compte mais assez subjectifs et parfois peu fiables dans certaines conditions (empressement pour nager d'un animal effrayé).

L'objectif du tableau qui suit n'est pas de rappeler tous les critères d'identification de nos rongeurs aquatiques mais de n'en détailler que quelques principaux qui permettront rapidement de lever le moindre doute !

L'équipe de la vérification reste disponible en cas de doutes subsistants. Ne pas oublier donc de joindre si nécessaire une photographie à chacune de vos observations de ces petits mammifères !

Pierre Cheveau (pierrecheveau@yahoo.fr)

Du plus grand au plus petit... (attention aux jeunes individus !)

Du plus facile au plus difficile à noter sur le terrain...	Castor d'Eurasie	Ragondin	Rat musqué	Forme aquatique du Campagnol terrestre
Couleur du pelage de la tête	Globalement uniforme, sans contrastes marqués	Contrastée : zone claire jaunâtre bien marquée autour de l'oreille et pelage blanc autour du museau	Assez contrastée : partie située en dessous d'une ligne entre le nez et la base des oreilles plus claire qu'au dessus de cette ligne	Globalement uniforme, sans contrastes marqués
Oreilles	Facilement distinguables	Facilement distinguables	Dissimulées dans le pelage	Dissimulées dans le pelage
Vibrisses	Difficilement distinguables	Blanchâtres et nettement visibles	Difficilement distinguables	Difficilement distinguables
Queue	Plate et large	Ronde	Aplatie latéralement	Ronde

Rubrique à bagues

Contrôles de bagues en région

Au cours du second semestre de l'année 2016, 52 lectures de bagues ont été réalisées, hors programme de baguage, pour 5 espèces d'oiseaux. Comme à l'accoutumée, la majorité des contrôles (92%) concerne la cigogne blanche. Parmi ces contrôles, pour 4 d'entre eux les historiques ne nous sont pas encore parvenus. Si l'origine des cigognes baguées est une nouvelle fois majoritairement issue du programme français, une grande partie est également liée à l'institut de la Vogelwarte de Radolfzell. La distance moyenne de contrôle des différents oiseaux s'élève à 256 km pour un âge moyen de 6 ans. La distance maximale est attribuée à un faucon crécerelle finlandais, contrôlé à plus de 2100 km de son lieu de baguage. L'oiseau le plus âgé a été bagué en 1989 à Strasbourg. Il s'agit bien sûr d'une cigogne blanche de plus de 27 ans à présent, contrôlée blessée dans les environs de Pontarlier. L'oiseau le plus jeune est un balbuzard, contrôlé seulement 60 jours après son baguage.

Voici les contrôles marquants :

- Faucon crécerelle † : un oiseau a été retrouvé mort le 05/12 à Petite-Chaux (25), puis acheminé aux collègues de la Maison de la Réserve de Remoray. L'oiseau a été bagué au nid le 28/06/2016 à Pedersören Kunta (Finlande), soit une observation à 2139 km de son lieu de naissance et 160 jours après son baguage ;

- Effraie des clochers † : un oiseau a été retrouvé mort en bord de route le 29/11 à Noidans-le-Ferroux (70) par Christophe Morin. Il a été bagué au nid le 07/06/2015 à Montigny-Mornay-Villeneuve-sur-Vingeanne (France, 21), soit une observation à 40 km de son lieu de naissance et 541 jours après son baguage ;

- Fauvette à tête noire : un contrôle a été réalisé le 23/09



Balbuzard pêcheur bagué B3 C5 © Roger Soudagne

- à Evette-Salbert (90) par Cyril Sénéchal. L'oiseau a été bagué le 23/08/2015 à Gelenau (Allemagne), soit une observation à 561 km de son lieu de naissance et 397 jours après son baguage ;

- Balbuzard pêcheur : un oiseau a été contrôlé le 26/08 à Branne (25) par Roger Soudagne. L'oiseau a été bagué au nid le 27/06/2016 à Hagenow (Allemagne), soit une observation à 750 km de son lieu de naissance et 60 jours après son baguage ;

Rubrique à bagues

- Cigogne blanche (SVS 1558) : un oiseau a été contrôlé le 26/08 à Besançon (25) par Samuel Maas. L'oiseau a été bagué au nid le 27/07/2013 à Veberöd (Suède), soit une observation à 1053 km de son lieu de naissance et 1126 jours après son baguage ;

- Cigogne blanche (1345 en alu) : un oiseau blessé a séjourné tout le printemps à Houtaud (25). L'oiseau a été bagué au nid le 05/06/1989 à Strasbourg (France, 67), soit une observation à 214 km de son lieu de naissance et 9938 jours après son baguage, ce qui représente 27 ans 2 mois et 23 jours, soit la cigogne la plus âgée jamais contrôlée en région. Pour mémoire, le record de longévité chez cette espèce est de 39 ans pour un oiseau sauvage et 35 ans pour un oiseau captif.

Ces nouveaux contrôles s'ajoutent ainsi au fichier régional de contrôles de bagues hors programme spécifique de baguage (PNA Milan royal, STOC Capture, programme personnel, etc.), portant à 770 le nombre de lectures depuis 2010 en région.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Merci aux observateurs nous ayant fait suivre leur lecture de bague : Béatrice Bricquet, Christophe Morin, Cyril Senechal, Eric Wolff, Frédéric Crimmers et Denis Stéphane, Frédéric Lonchamp, Jean-Michel Gateafait, Mr Rodot, Pascal Villard, Roger Soudagne, Samuel Delon, Samuel Maas, Sylvie Maug-Vincent, Bruno Tissot (RNN Remoray).



Exemple de bague de cigogne blanche allemande, issue du programme de Radolfzell - DER AW 186 - © Samuel Delon

Synthèse des données transmises sur Obsnatu la Base, hors milan royal. Dans le cas d'observations d'oiseaux bagués, merci de transmettre un courriel d'information à Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr), ainsi que de saisir les informations obtenues dans le champ remarque de votre observation (responsable programme, lieu de naissance, date de baguage, etc.). Les informations sont synthétisées et retransmises au bagueur délégué régional : Pierre Piotte. Des observations et lectures de bagues sont encore en attente d'information sur l'historique des individus bagués.

Plans d'actions

Suivis écotoxicologiques des milans royaux

Les prédateurs sont exposés à des composés toxiques présents dans leur environnement, notamment par transfert via la chaîne alimentaire. Si les intoxications létales sont bien documentées, peu d'informations sont disponibles sur les conséquences des expositions chroniques sur les individus et les populations. En partenariat avec la LPO Franche-Comté, le laboratoire Chrono-Environnement (Université de Bourgogne/Franche-Comté) réalise des prises de sang depuis 2012 sur les poussins de milans, bagués et marqués dans le cadre du plan national d'actions. Ces campagnes de prélèvements ont montré que la majorité des poussins était exposée à des substances toxiques comme le mercure, des rodenticides anticoagulants, des composés organochlorés ou encore des hydrocarbures aromatiques polycycliques.

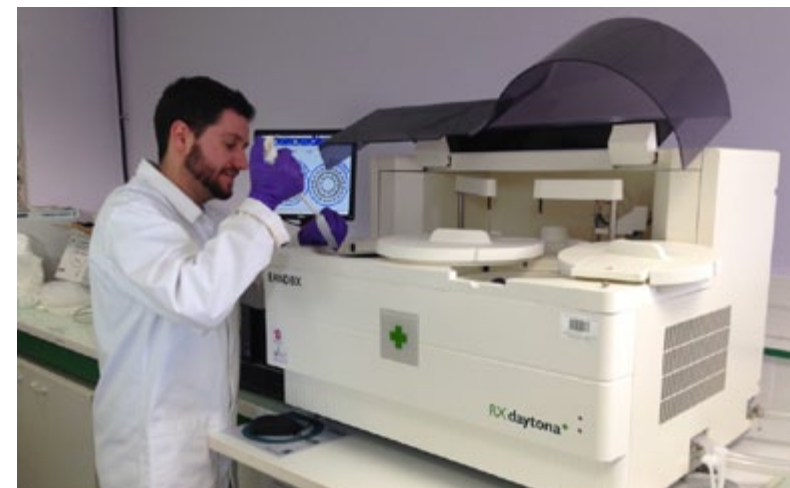
L'objectif du suivi 2015 était d'évaluer si cette exposition chronique à de faibles doses de contaminants a des effets néfastes sur la santé des jeunes milans à partir de différents marqueurs de stress. Au mois de juin, des échantillons de sang ont été récoltés sur 47 poussins des 3 zones échantillons : premier plateau bisontin, vallée du Drugeon/Remoray et Sundgau belfortain. Nous avons mesuré les concentrations en substances toxiques (éléments trace métalliques (ETMs) et rodenticides anticoagulants), en éléments essentiels (Ca, K, Na, Mg, Se...), et des indicateurs de santé comme la biochimie plasmatique, la longueur des télomères (indicateur de vieillissement cellulaire), les concentrations des plumes en corticostérone (hormone indicatrice de stress), la présence de pathogènes sanguins et la condition corporelle.

Seul le mercure présente des concentrations sanguines supérieures à la valeur toxicologique de référence chez 21% des individus. Parmi les anticoagulants, la bromadiolone est présente le plus fréquemment et aux plus fortes concentrations. La

condition corporelle des juvéniles et les concentrations en corticostérone diminuent lorsque les concentrations en mercure et plomb augmentent. Aucune relation interprétable n'a été mise en évidence entre l'exposition des poussins et les paramètres de biochimie plasmatique. La recherche de pathogènes montre que seuls 4% des poussins sont parasités. Si les résultats obtenus ne démontrent pas de signes de toxicité évidents sur la santé des poussins de milans, la question de l'effet du mercure, en interaction avec l'exposition au plomb, reste ouverte.

Nicolas Bassin, Thibaut Powolny et Michael Coeurdassier
(michael.coeurdassier@univ-fcomte.fr)

Nicolas en train de faire des mesures sur le Randox © Michael Coeurdassier



Au vol

Un gypaète barbu dans le Haut-Doubs

Le mois de novembre 2016 a été marqué par le séjour d'un jeune gypaète dans le Haut-Doubs. Jusqu'alors les données régionales ne relevaient que des points GPS délivrés par suivi satellite. C'est la première observation directe de l'espèce... et quelle observation ! L'animal a été vu et photographié sur le toit d'une habitante de Gilley (25). Quelques jours plus tard, le même individu était observé branché sur un résineux à proximité d'une carcasse de chamois prédaté par un lynx. On apprendra plus tard qu'un piège photo l'immortalisait se nourrissant sur ce chamois.

Chez cette espèce, les jeunes sont erratiques et peuvent parcourir de très grandes distances, contrairement à leurs parents très sédentaires. Il existe seulement trois mentions précédentes en Franche-Comté.

Sardona fut le premier oiseau détecté en région grâce au suivi satellite. Ce mâle, éclos en mars 2010 et réintroduit dans les Alpes suisses, a longé la bordure jurassienne en mai 2011 avant une escapade en Normandie et en Belgique ! Aujourd'hui Sardona est un subadulte sur le point de se reproduire. Il séjourne dans les Alpes centrales.

Le second oiseau a été Adonis, un mâle né en février 2014 et relâché dans le Parc national des Cévennes. Mi-mai 2015, en une journée, il a traversé le Jura, du nord au sud, longeant sa bordure occidentale. Fin 2016, après un voyage dans le nord de l'Allemagne, le Vercors, la Suisse, la Slovaquie et l'Ukraine, Adonis visite l'est de la Roumanie.

Trudi, jeune femelle de 2015, a quitté les Alpes centrales pour stationner quatre jours, fin mai 2016, dans les gorges de la Langouette, sur la commune des Planches-en-Montagnes. Depuis, elle a rejoint les Alpes de Haute-Savoie.



Gypaète barbu dans sa première année © Jean-Charles Gardavaud

Avec cet individu en novembre 2016, c'est la quatrième apparition contemporaine de gypaète dans la région. Les récentes réintroductions augmentent incontestablement le nombre d'incurSIONS de jeunes gypaètes dans nos contrées. Si l'on peut se réjouir d'avoir une chance d'observer ce magnifique rapace dans l'arc jurassien, on préférerait sans doute que cet erratisme se fasse au profit des échanges entre les populations pyrénéennes et alpines qui renforceront considérablement la stabilité de l'espèce en Europe.

Julien Langlade (julanglade@yahoo.fr)

Au vol

Les choucas des tours orientaux et nordiques

Le Choucas des tours est une espèce relativement commune et bien répandue en Franche-Comté. En hiver, nos nicheurs locaux (sous-espèce *spermologus*) sont rejoints par des individus provenant des populations du Nord et de l'Est de l'Europe. Le pattern des choucas de ces zones géographiques évolue de manière clinale, permettant de reconnaître deux sous-espèces : *monedula* en scandinavie et *soemmerringii* de la Pologne à travers le Russie :

- les individus nordiques sont distingués par la sous-espèce *monedula* qui se reproduit en Scandinavie (à partir du Nord-Est du Danemark) ;

- les oiseaux se reproduisant au Nord-Est de l'Europe (depuis le Sud de la Finlande) jusqu'à l'Ouest de la Russie représentés par la sous-espèce *soemmerringii* sont appelés Choucas des tours orientaux.

Le premier est un hivernant rare mais régulier en région tandis que le second est accidentel ou très rare (12 données en Franche-Comté). En raison de certains chevauchements entre sous-espèces, seuls les oiseaux les plus typiques sont identifiables. Les principaux critères de distinctions sont rappelés dans le tableau ci-contre.

En cette période hivernale traditionnellement tournée vers les mangeoires et les plans d'eau, l'examen des troupes de corvidés hivernants pourra réserver quelques découvertes de choucas d'origine lointaine ou encore d'une corneille mantelée ! Pour ces observations, saisie sur Obsnatu la base et photographies des individus sont de rigueur.

Emilien Vadam (vadam.emilien@laposte.net)

Choucas des tours nordique	Choucas des tours oriental
<ul style="list-style-type: none">- Nuque et joue généralement plus claire que <i>spermologus</i> ;- Parties inférieures plus pâles et "écaillées" que <i>spermologus</i> ;- Parties supérieures (dos, manteau et scapulaires) également plus pâles et "écaillées", contrastant avec les ailes sombres et la gorge noire ;- Demi-collier argenté (de longueur et largeur très variable).	<ul style="list-style-type: none">- Nuque et joue très claires (généralement plus claire que <i>spermologus</i> et <i>monedula</i> et contrastant davantage ;- Parties inférieures et supérieures plus sombres que <i>monedula</i> (gorge noire sans contraste avec le ventre);- <u>Demi-collier très net, bien délimité, étendu et blanchâtre</u> (nettement plus blanc que chez <i>monedula</i>)
	
Choucas des tours nordique (<i>Corvus monedula monedula</i>). Emilien Vadam ©	Choucas des tours oriental (<i>Corvus monedula soemmerringii</i>). Jean-Philippe Paul ©

Au vol

Où dorment les grimpeaux ?

Qui ne s'est jamais posé cette question lors de promenades forestières au crépuscule ou la nuit ? Petit élément de réponse découvert le 28 septembre dernier par Raphaël Verollet, lors d'une promenade nocturne avec caméra thermique. Sur l'écran de la caméra, il découvre au milieu d'un tronc un point d'intensité thermique importante (voir photo). Intrigué, la mise en lumière par flash est explicite, illustrée également sur l'image ci-contre.

Typiquement fissuricole, l'espèce nidifie également dans des cavités de murs, d'arbres ou autres. Les dortoirs sont notamment connus pour être situés dans des cavités de même nature. Cette observation nocturne montre les capacités de cette espèce à "faire fissure de toutes branches", puisque cet individu s'est confortablement installé au creux d'un lierre bien développé ! Elle n'est d'ailleurs pas sans rappeler également des observations de Sabrina Clément illustrées par des images d'un dortoir de grimpeau utilisé les automnes/hivers 2009 à 2011 sous les avancées de toit d'une maison.

Raphaël Verollet & Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)

Ci-contre en haut : image prise à l'aide d'une caméra thermique, le point lumineux indique une source de chaleur ;

Ci-contre en bas : même support éclairé au flash, où l'on peut apercevoir un grimpeau

© Raphaël Verollet



Incertain temps

Hécatombe chez les cigognes blanches

Après deux printemps particulièrement favorables aux cigognes blanches en région (voir les *Bulletins n°32* et *n°36*), l'année 2016 et son printemps anormalement pluvieux ont engendré une forte mortalité au nid dans une population qui s'est, une nouvelle fois, accrue.

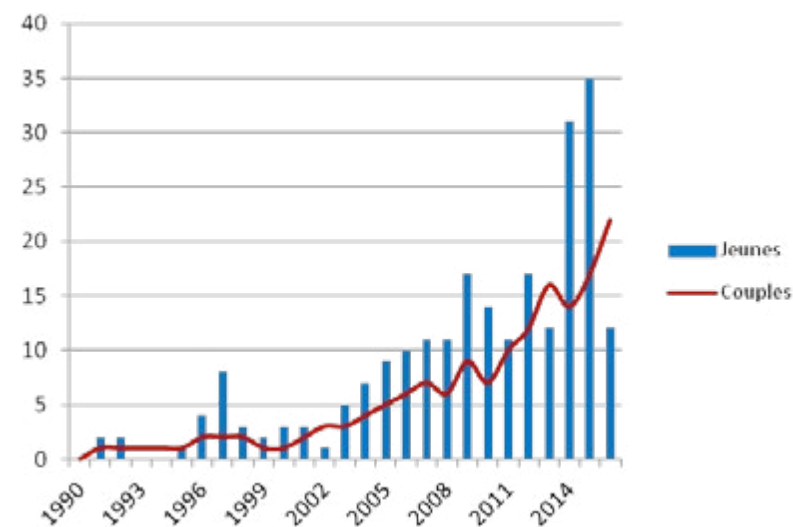
Tout d'abord signalons que le nombre de couples nicheurs s'établit cette année à 22, soit 5 couples de plus qu'en 2015 qui était déjà un record. L'accroissement est donc continu et la dynamique, si elle se poursuit, nous amènera sans doute de nouveau(x) couple(s). Un fait est tout de même à relever, le nid de Cenans (1er site de reproduction régional en 1991) est resté vide. Dans le même temps, la Haute-Saône a accueilli 3 nouveaux couples et le Territoire de Belfort 4 de plus par rapport à l'année précédente.

Ensuite, la météo s'est emballée et les différents couples de la région ont été mis à rude épreuve. Quelques couples expérimentés ont pu mener plusieurs jeunes à l'envol, mais la majorité a échoué la reproduction (6 en cours de couvaison + 5 après naissances) ou a limité sa nichée à un unique survivant (8 d'entre eux). Si vous avez fait le compte, il ne reste que 3 couples parmi les 22 qui n'ont pu mener respectivement que 2, 3 et 4 jeunes à l'envol. Le total de jeunes menés à l'envol atteint ainsi 17, mais la mortalité au nid a emporté 21 poussins au cours de la saison, soit 55 %. Chiffre sans précédent. Il faut remonter à 2013 (une année très pluvieuse également) pour avoir une mortalité importante de 45 % pour 10 poussins morts et 12 menés à l'envol, alors qu'annuellement la mortalité au nid est proche de zéro. Un parallèle est ainsi facile à faire avec les résultats critiques de la reproduction pour d'autres espèces, comme les gorgebleues à miroir, courlis cendrés, vanneaux huppés, sternes pierregarins, etc. dont il est fait état dans un article du précédent numéro (voir *Bulletin n°40*).

Il en est de même pour le milan royal, pour lequel le PNA mené en région fait état par exemple de 45% d'échec sur la zone échantillon autour de Besançon et de 28% d'échec en Bourgogne, chiffres anormalement élevés.

Jean-Michel Gatefait & Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Evolution du nombre de couples et du nombre de jeunes à l'envol pour la cigogne blanche en Franche-Comté depuis 1990



Incertain temps

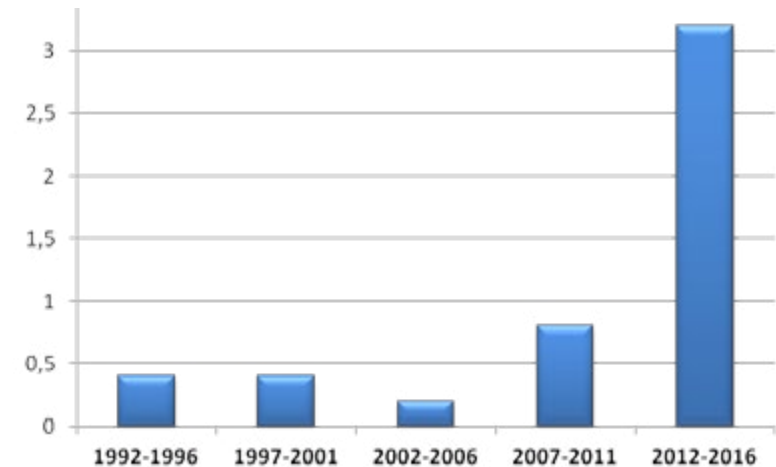
Une Sibérie plus proche ?

Défrayant régulièrement la chronique des ornithos branchés sur l'actualité européenne ou nationale, l'arrivée de passereaux sibériens est souvent un moment attendu avec impatience. 2016 fera date dans les mémoires pour la richesse et le nombre de ces visiteurs lointains ayant traversé la France. Quid en région ? L'automne 2016 totalise seulement 3 observations de pouillots d'origine sibérienne (pouillot de Sibérie et pouillot à grands sourcils).

Replacé dans une perspective historique, on constate l'apparition croissante des passereaux sibériens en Franche-Comté, et notamment les pouillots. Ils deviennent presque annuels à partir de 2007 et ils ne manquent qu'en 2011. Ce phénomène d'accroissement est ressenti à travers toute l'Europe. Si la taille des populations sources de ces oiseaux semble le principal facteur limitant la probabilité de découverte de ces oiseaux (Jiguet & Barbet-Massin 2012), l'accroissement régulier de la fréquence de certains taxons (pouillot à grands sourcils notamment) et la mise en place d'hivernage en Europe de l'Ouest accreditent de plus en plus l'hypothèse d'une modification des routes de vols. Il n'est également pas exclu que dans le cadre des modifications climatiques en cours, ces dernières génèrent des conditions de reproduction de plus en plus favorables au sein des taïgas sibériennes, augmentant d'autant la probabilité de détection en Europe de l'Ouest.

L'avenir nous donnera les gagnants et les perdants de ces évolutions, mais parions sur de futures découvertes plus nombreuses ! Et qui sait ? Peut-être un jour une preuve de reproduction du pouillot verdâtre sur nos sommets enrésiné à caractère sibérien, en échos à nos voisins Suisses...

Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)



Nombre moyen de pouillot de type sibérien observé en Franche-Comté par tranche de 5 ans

Pouillot de Sibérie © Laurent Déforêt



Incertain temps

Un automne 2016 avec très peu d'oiseaux

Depuis début novembre, le service médiation faune de la LPO Franche-Comté a été sollicité à l'occasion de plusieurs dizaines de requêtes de particuliers qui constatent une diminution, voire une absence, remarquée des oiseaux aux mangeoires. Cela concerne la quasi-totalité du territoire, les passionnés sont nombreux à réaliser ce constat : les visiteurs hivernaux ne sont pas au rendez-vous.

Le faible nombre d'oiseaux aux mangeoires n'est pas cantonné à notre région, puisque les différentes associations du territoire sont confrontées au même type de témoignages. Plusieurs explications sont avancées pour comprendre ce phénomène. Tout d'abord le printemps 2016, qui a battu tous les records de précipitations, a engendré un taux de reproduction extrêmement faible et une très forte mortalité chez les jeunes d'un grand nombre d'espèces, des grands planeurs aux petits passereaux. L'automne quant à lui s'est révélé plutôt doux, notamment en Europe du nord et de l'est où le manque de froid et de neige au sol a sans doute décalé la migration des espèces habituelles telles que le pinson du Nord ou le roitelet huppé. On notera également que les graines et baies présentent en grande quantité cette année ont sans doute permis aux oiseaux de se nourrir plus tard que lors des hivers précédents. On peut néanmoins noter que certains jardins restent très fréquentés et que la baisse constatée, même si elle demeure inquiétante, n'est pas généralisée.

Basé sur 23 espèces suivies en 2016-2017 dans le cadre du projet BirdLab, relatif à la fréquentation des mangeoires, il a été possible d'évaluer la représentation du début d'hiver 2016-2017 (1er novembre au 31 décembre) par rapport à la moyenne de 2010-2015 en Franche-Comté. 100% de ces espèces accusent une moindre fréquence en ce début d'hiver (de -4,9% pour la tourterelle turque à -67% pour le pinson du Nord ; moyenne à -34%).

Près de 48% d'entre elles accusent un recul compris entre -25 et -50%. Basé sur l'écologie de ces espèces, les taxons "ubiquistes" sont ceux ayant accusé le moindre recul (< à -25%), exception faite de la corneille noire et du verdier d'Europe (-25 à -50%). Tous les autres taxons directement inféodés à l'habitat forestier sont en recul à une exception près, le rougegorge familier n'accusant que -11,8%. De toute évidence, les conditions de reproduction 2016, particulièrement délicates, ont laissé d'importantes traces dans nos populations d'oiseaux forestiers, alors que l'avifaune sédentaire de nos villes et villages semble avoir mieux tiré son épingle du jeu. Pour d'autres migrants, notamment transsahariens, le printemps 2017 nous en dira plus...

Marc Giroud et Pascal Philip (pascal.philip@lpo.fr)

Le pinson du Nord, grand absent des mangeoires © Sabrina Clément



Curiosités naturalistes

Oiseaux, faits marquants résumés d'octobre à décembre 2016

Cygne chanteur : 1 ind. le 28 et 29/11 à Longeville-sur-le-Doubs (25) ; 1 ind. le 28/11 aux Granges-Narboz (25) ; 7 ind. du 30/11 au 26/12 à Les Magny (70)

Oie des moissons* : 7 ind. le 8/10 à Villers-sur-Port (70)

Oie rieuse* : 1 ind. le 1/11 à Bannans (25)

Bernache nonnette* : 4 ind. en migration le 16/10 à Valoreille (25)

Tadorne casarca : 2 ind. du 22 au 27/10 à Faverois (90)

Fuligule nyroca : 1 ind. du 1^{er} au 4/10 à Bouverans et Vuillecin (25) ; 1 ind. du 13 au 23/11 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 8/10 à Vincent (39) ; 1 ind. le 15/10 aux Deux-Fays (39)

Cygne chanteur © Claude Nardin



Fuligule hybride milouin x nyroca : 3 ind. se succédant entre le 2/10 et le 23/11 à Bouverans et Vuillecin (25)

Plongeon catmarin : 1 ind. le 4/12 à Vaivre-et-Montoille (70)

Plongeon imbrin* : 1 ind. les 13 et 14/12 à Fontenu (39)

Butor étoilé : 1 ind. le 5/12 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 10/12 à Brognard (25) ; 1 ind. le 14/12 à Pompierre-sur-le-Doubs (25) ; de 1 à 2 ind. entre le 12/11 et le 12/12 à Saint-Point-Lac (25) ; 1 ind. les 7 et 9/12 à Saint-Vit (25) ; de 1 à 3 ind. entre le 1/12 et le 29/12 à Brevans (39) ; 1 ind. le 11 puis le 16/12 à Commenailles (39) ; 1 ind. le 16/12 à Vincent (39) ; de 1 à 3 ind. entre le 16 et le 29/12 à Breurey-les-Faverney (70) ; 1 ind. du 29 au 31/12 à Vaivre-et-Montoille (70) ; 1 ind. le 27/12 à Offemont (90)

Butor étoilé © Willy Hugedet



Curiosités naturalistes

Spatule blanche* : 1 ind. en migration (en formation dans un vol de grues cendrées) le 1/11 à Pont-de-Roide (25) ; 1 ind. les 14 et 15/11 à Lachapelle-sous-Chaux (90)

Elanion blanc* : 1 ind. le 26/11 à Molain (39)

Gypaète barbu* : 1 ind. le 15/11 à Gilley (25) puis le 19/11 à Orchamps-Vennes (25) (voir article spécifique ci-avant)

Circaète Jean-le-Blanc* : 1 ind. le 12/10 à l'Isle-sur-le-Doubs (25)

Busard pâle* : 1 ind. du 8/10 au 19/10 à la Rivière Drugeon et à Bannans (25) ; 1 ind. en migration le 21/10 à Pont-de-Roide (25)

Aigle criard* : Tönn a traversé la région les 14 et 15/10 (suivi satellite)

Aigle royal* : 1 ind. du 4/10 au 22/10 à Pont-de-Roide (25) ; 1 ind. en migration le 18/10 à Valoreille (25)

Aigle botté* : 1 ind. le 6/10 en migration puis un autre le 15/10 à Valoreille (25)

Aigle hybride pomarin x criard* : 1 ind. traverse la région le 5/10 (suivi satellite)

Aigle pomarin ou criard* : 1 ind. le 5/10 en migration à Valoreille (25) ; 1 ind. le 10/10 à Hyèvre-Magny (25)

Pluvier argenté* : 1 ind. du 8 au 15/10 à Vincent (39)

Bécasseau minute : 2 ind. le 01/10 à Villers-sur-Port (70) ; 1 ind. du 8 au 11/10 à Vincent (39)

Bécassine sourde : 1 ind. le 7/10 à Bannans (25) ; 3 ind. le 2/11 à Ruffey-le-Château (25) ; 1 ind. le 07/11 à la Rivière Drugeon (25) ; 1 ind. le 19/11 à la Vèze (25) ; 1 ind. le 27/10 à Pagny (39) ; 1 ind. le 27/10 à Seveux (70) ; 1 ind. le 1/11 à Faverois (90)

Elanion blanc © Jean-Philippe Paul



Pluvier argenté © Sébastien Georgel



Curiosités naturalistes

Mouette mélanocéphale : 1 ind. le 1/10 à Labergement-Sainte-Marie et aux Grangettes (25), revue le 2/10 à Malbuisson (25) ; 1 ind. le 27/10 à Bannans (25) ; 1 ind. du 4 au 8/11 à Pontarlier (25)

Goéland pontique* : 1 ind. le 13/11 à Bannans (25)

Hibou des marais : 1 ind. le 7/10 à Bannans (25) ; 1 ind. le 26/10 en migration à Pont-de-Roide (25) ; 3 ind. les 21 et 22/11 à Chaf-fois (25) ; 2 ind. le 1/12 aux Granges-Narboz (25)

Pipit de Richard* : 1 ind. le 16/10 à Bouverans (25)

Pipit à gorge rousse* : 1 ind. le 15/10 à Sainte-Colombe (25) ; 1 ind. le 15/10 à Villers-Farlay (39) ; 1 ind. le 17/10 à Cramans (39)

Jaseur boréal* : environ 15 ind. le 6/12 à Germondans (25)

Accenteur alpin* : 1 ind. le 31/10 puis 1 le 10/12 à Jougne (25)

Bruant des neiges © Bernard Marconot



Cisticole des joncs* : 1 ind. le 26/10 à Houtaud (25)

Pouillot à grands sourcils* : 1 ind. le 1/10 à Séchin (25) ; 1 ind. le 2/10 à Etuz (70)

Pouillot de Sibérie* : 1 ind. le 26/11 à Bannans (25)

Bruant des neiges* : 1 ind. du 29 au 31/12 à Lepuix (90)

*données soumises à homologation régionale ou nationale (télécharger une fiche d'homologation sur la [page du CHR](#) sur le site de la LPO). Leur validité et leur publication sont donc réservées à cette condition d'homologation.

Sources principales : [Obsnatu la base](#) et [Obsnatu la liste](#).

Synthèse : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Merci aux 66 observateurs : Julien Barlet, Anaëlle Bernard, Laurent Beschet, Isabelle Bitschy, Guillaume Blondel, Béatrice Bricquet, Louis Burthey, Éric Chaput, Pierre Cheveau, Sabrina Clément, Jérôme Curie, Samuel Delon, Nick Derry, Loïc Faucoup, Andrew Finlay, Michèle Gallecier, Michel Ganzer, Jean-Philippe Garret, Vincent et Keltoum Generet, Sébastien Georgel, Jean-Marc Gerard, Stéphane Gervais, Clément Giacomo, Marc Giroud, Renaud Glotoff, Jeanine Grandjean, Catherine Gremillard-Hubert, François Gremillard-Hubert, Kevin Guille, Willy Guillet, Florentin Havet, Pascal Hubert, Willy Hugedet, Christophe Jacques, Lionel Juif, Julien Langlade, Morgane Le Goff, Georges Lignier, Guillaume Locatelli, Frédéric Lonchamp, François Louiton, Thomas Lux, David et Jean Baptiste Maire, François Manuelle, Bernard Marconot, Dominique Michelat, Christophe Morin, Claude Nardin, Gretl Nardin, Raphaël Nussbaumer, Guy Pascal, Jean-Philippe Paul, Thierry Petit, Michel Pilette, Pierre Piotte, Julien Rochefort, Jean-Louis Romand, Catherine Saliner, Michel Sauret, Cyril Sénéchal, Jean-Baptiste Strobel, Jean-Louis Vermot-Desroches, Jean-Christophe Weidmann, Clémentine Weiss, Éric Wolff, Patrick Wolff

Curiosités naturalistes

Herpétologie : faits marquants résumés d'octobre à décembre 2016

Amphibien

Triton alpestre : 8 larves prises dans la glace d'une ornière forestière le 8 /12 à Thoraise (25)

Crapaud vert : 1 ind. de crapaud vert trouvé dans la salle de bain d'un particulier le 15/09 (25)

Reptile

Lézard des murailles : gel ou non les lézards profitent de tous les rayons du soleil même quand ça caille ! 3 ind. encore observés en insolation les 27 et 28/11 à Besançon (25) et Boulot (70), alors que d'autres préfèrent rentrer au chaud : 1 jeune retrouvé dans

Triton alpestre pris dans la glace © Alix Michon



une cuisine le 11/12 à Séchin (25)

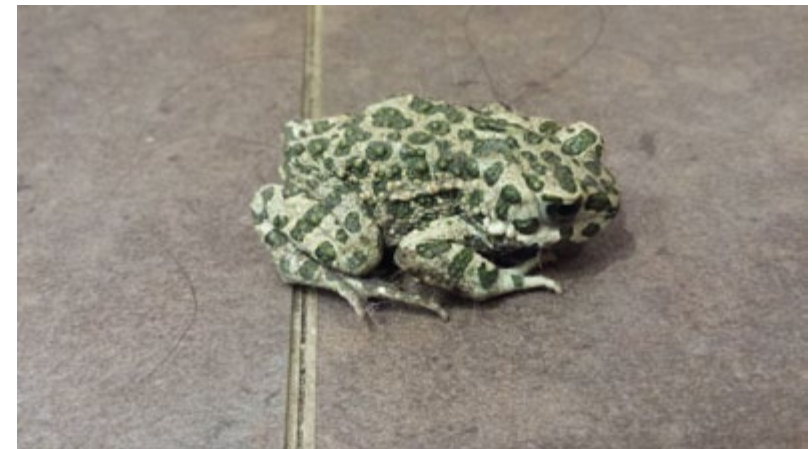
Couleuvre verte et jaune : encore des individus en déplacement malgré le froid bien installé ; 1 ind. mort le 1/12 à Roche-lez-Beaupré (25)

Sources principales : Obsnatu la base et Herpeto-FC la liste.

Synthèse : Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

Merci aux 6 observateurs : Françoise Beche, Josée de Luca, Alix Michon, François Louiton, Simon-Pierre Babski et Pierre Cheveau

Crapaud vert © Françoise Beche





AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_41 // hiver 2016-2017

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25 000 Besançon

03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Samuel Maas

Comité de rédaction : Isabelle Giroud, Jean-Philippe Paul, Sabine Mahut, Lauriane Besse

Photo de couverture : Mise en place du dispositif de sauvetage à Mathay (25) © LPO Franche-Comté

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - janvier 2017



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

*Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la
DREAL Bourgogne Franche-Comté et la
Région Bourgogne Franche-Comté.*